N° 34

La mine

— Envoyé en mission dans cette contrée inconnue, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir l'état de quasi-abandon du site minier de *La Paz.* La situation dépassait de loin toutes nos craintes ! Vous savez pourtant combien l'avenir de votre entreprise dépend de cette exploitation. Avant de vous dévoiler ses conclusions, notre enquêteur vous exposera donc dans quelles conditions, inattendues et souvent périlleuses, il a formé son diagnostic. Sans ses multiples ressources et sa grande expérience, il ne serait certainement pas ici aujourd'hui pour vous présenter le compte-rendu de son expédition. Aussi Mesdames et Messieurs, chers actionnaires fidèles de *TerraMines*, chers partenaires de *l'Union Parapsychique Continentale*, vous demanderais-je d'accueillir chaleureusement Victor Cosmos. Nous l'écouterons avec attention. Après son audition, votre assemblée se prononcera sur les suites à donner...

Les cheveux en bataille et le visage émacié, un homme jeune d'environ trente ans, vêtu d'un solide costume de *tweed*, se leva sous une salve d'applaudissements. Laissant les petits porteurs manifester leur enthousiasme, le Président de *TerraMines* invita d'un geste bienveillant Victor Cosmos à le rejoindre à la tribune. Se frayant modestement un chemin jusqu'à l'estrade, il gravit les marches d'un pas sportif et assuré avant de saluer cordialement chaque administrateur.

Point n'était besoin de présenter le héros du jour, bien connu des cercles parisiens informés et surtout de *l'Union Parapsychique Continentale* dont il était membre d'honneur. Journaliste indépendant, il intervenait régulièrement pour enquêter sur des curiosités aux frontières du paranormal que des parapsychologues renommés et des chercheurs émérites des plus grandes universités d'Europe n'avaient pu élucider.

Ainsi, durant l'hiver 1888 avait-il retrouvé pour le compte du *Vatican* l'entrée dérobée de la mythique *Grotte des saintes merveilles* en *Éthiopie* sur les bords du *Lac Tana*. L'été suivant, il était descendu en *Afrique Orientale Allemande* pour résoudre l'abominable énigme des *Morts-vivants du lac Kivu*. À chacun de ses retours en France, les grands titres de la presse nationale se disputaient la publication du récit de ses étonnantes aventures.

Si *l'U.P.C* constituait d'ordinaire son principal commanditaire, cette fois-ci le puissant consortium *TerraMines* avait appelé Victor Cosmos à la rescousse. La mission devait être d'importance, car aucun compte rendu n'avait encore été publié.

Quand le silence fut enfin revenu dans la salle, le journaliste toussota légèrement avant de prendre la parole d'une voix ferme et bien timbrée.

— Mesdames et Messieurs, avant d'entamer mon exposé permettez-moi de vous saluer. C'est un grand honneur d'être parmi vous aujourd'hui. Je voudrais également remercier les administrateurs du consortium *TerraMines*, ainsi que ceux de *l'Union Parapsychique Occidentale* qui ont généreusement parrainé mon expédition. Sans leur aide financière, rien n'aurait été possible.

Assis dans l'ombre à l'extrémité de la tribune, un observateur presque invisible approuva de la tête cet exorde. Dans l'assistance, les actionnaires avaient pour la plupart reconnu le fidèle Professeur Athanase Lovoresco, génial conseiller scientifique auprès des administrateurs de *TerraMines* depuis plus de vingt ans.

Comme le XIXème siècle entrait dans sa dernière décennie, la civilisation occidentale connaissait un véritable triomphe dans les domaines scientifiques, littéraires, commerciaux et artistiques. Sur les grandes places boursières, les actions industrielles et notamment celles de *TerraMines* enregistraient de fabuleuses performances. À l'ère triomphante des arts mécaniques, de la chimie, du magnétisme et des dirigeables à vapeur, le monopole de *TerraMines* sur les terres rares lui donnait une position incontournable sur l'échiquier industriel international.

La luxueuse plaquette distribuée en début de séance rappelait aux actionnaires les principales étapes historiques de leur entreprise. À l'origine, celle-ci avait été constituée avec de bien faibles moyens pour exploiter une obscure mine de fer sur les rives roumaines de la *mer Noire*. Initialement rien ne destinait leur société à connaître pareille croissance en moins d'un quart de siècle.

À l'époque, un heureux hasard avait conduit à recruter Athanase Lovoresco, chercheur dans un laboratoire de l'Université de Bucarest. En visionnaire, ce dernier avait saisi tout l'intérêt des métaux rares encore totalement méconnus des sidérurgistes. Sur ses conseils avisés, *TerraMines* avait d'emblée adopté une stratégie de développement économique particulièrement originale et profitable.

Une concession minière venait-elle à être fermée, faute d'une production satisfaisante en minerais métalliques, qu'aussitôt *TerraMines* s'en portait acquéreur pour un prix dérisoire. Sous la supervision du Professeur Lovoresco, des géologues exploraient aussitôt les veines souterraines pour déterminer la teneur du filon en terres rares. Dans les cas favorables, le consortium s'empressait d'accorder gracieusement des droits d'exploitation quinquennaux aux mineurs licenciés. Une véritable aubaine pour ces malheureux, car les fonderies d'affinage de *TerraMines* s'engageaient contractuellement à leur racheter la totalité du minerai à des prix particulièrement élevés.

Comme le détaillait la plaquette, la réussite du groupe provenait de son monopole officiel sur la production des terres rares *« déjà connues et à découvrir »*. Ce fabuleux avantage avait été accordé par les grandes puissances internationales pour une durée reconductible de quatre-vingt-dix-neuf ans. Le consortium n'avait eu en effet de cesse d'obtenir cette prérogative en soulevant l'argument imparable de sa stratégie *philanthropique.* La *cour impériale* y avait été sensible. Ainsi *TerraMines* se différenciait-il favorablement des autres entreprises du secteur minier qui se souciaient comme d'une guigne des *tragédies humaines* engendrées par la fermeture brutale des sites improductifs.

Sitôt son privilège établi, le consortium s'était tout naturellement empressé de le convertir en rente, non sans avoir au préalable consolidé sa situation financière en levant une augmentation de capital pharaonique auprès du grand public et des institutionnels. Jusque-là très discrets, les laboratoires du Professeur Lovoresco avaient ensuite largement communiqué auprès du monde de l'industrie avec un parfait à-propos. Cette démarche provoqua immédiatement un véritable séisme. Stupéfaits, les métallurgistes, les bureaux d'études et les écoles techniques furent inondés de monographies argumentées. Les industriels découvrirent alors quelles merveilleuses propriétés physico-chimiques insoupçonnées, l'adjonction de terres rares conférait aux alliages les plus ordinaires.

À chaque réunion d'actionnaires, le Président ne résistait jamais au plaisir de distiller une courte harangue destinée à frapper l'imagination des petits porteurs. Aujourd'hui, *l'Exposition universelle* lui avait apporté une illustration de premier plan que l'auditoire ne devait pas oublier.

— Considérez la tour métallique du *Champ de Mars* inaugurée en mai dernier par le *jeune Empereur*, avait-il souligné. Celle-là même dessinée sur la couverture de votre prospectus de séance... Sa hauteur spectaculaire de plus de trois cents mètres démontre l'extraordinaire potentiel de développement promis à *TerraMines.* Apprenez Mesdames et Messieurs que ce prodigieux exploit technique n'aurait jamais été possible sans ces terres rares dont vos fonderies possèdent le monopole de l'affinage. En effet, plusieurs de nos produits sont venus enrichir la composition des alliages de fer employés pour forger les poutres maîtresses de cette construction. Imaginez les prodigieuses contraintes mécaniques auxquelles l'ouvrage doit résister ! Dans ce cas précis, nos additifs ont permis d'améliorer non seulement la souplesse et la solidité de l'édifice, mais aussi sa résistance à la corrosion. Si vous en avez l'occasion et si vous ne souffrez pas du vertige, n'hésitez surtout pas à visiter ce monument avant qu'il ne soit démonté l'an prochain...

Diplomates, les amateurs d'art présents dans la salle s'abstinrent de remarquer que l'illustration de la couverture avait été confiée à un certain *Georges Seurat*, autrement-dit un

illustre inconnu. La contribution d'un maître chenu et respectable, médaillé de *l'Académie des Beaux-Arts*, devait sûrement coûter beaucoup plus cher...

Le rapport de Victor Cosmos commença dans un bruit de pages compulsées à la hâte. Le Président avait en effet suggéré aux participants de se reporter à la section du prospectus consacrée au site minier de *La Paz*, afin de suivre plus commodément l'exposé du journaliste.

— Avant de vous relater mes découvertes, sachez qu'après avoir visité la mine de *La Paz* des tireurs m'ont pris trois fois pour cible. Ces tentatives de meurtres soulignent toue la pertinence de la mission que vous m'avez confiée !

Pour ne pas impressionner inutilement l'assistance, Victor écarta d'un geste de la main le souvenir de ces incidents. Il rappela combien cette mystérieuse mine cristallisait tous les espoirs des dirigeants du consortium. Rachetée pour une bouchée de pain dix ans auparavant à la *Compagnie des Plombs et Zincs de Bolivie*, son exploitation par *TerraMines* ne remontait toutefois qu'à 1887.

Le journaliste entama de résumer l'historique de la mine largement développé par le prospectus. Il n'omit pas de rappeler les circonstances de la découverte des traces d'une terre rare inconnue par le Professeur Lovoresco lors de l'analyse préalable du minerai. Le nouveau métal fut provisoirement dénommé *Bolivium*, le temps de trouver des utilisations qui permettraient de lui attribuer un nom plus en rapport avec ses propriétés.

Les premières recherches concernèrent tout naturellement les applications métallurgiques. Faute de résultats concluants dans ce domaine, les chimistes et les biologistes prirent donc le relais des métallurgistes. Au terme de plusieurs années, ils finirent par constater *in vitro* que des doses infinitésimales de *Bolivium* stimulaient les cellules cérébrales des animaux de laboratoires. Après bien des précautions, les chercheurs débutèrent une phase d'expérimentation *in vivo*, d'abord sur des rats puis sur l'homme.

Avec une abnégation admirable, Lovoresco et son assistant s'étaient portés volontaires pour les premiers essais. Une fois passé un léger vertige, ces audacieux scientifiques éprouvèrent une accélération de leurs facultés mentales au point même de percevoir des sensations télépathiques. Ainsi lors des expériences suivantes, réussirent-ils à converser entre eux, dos à dos, sans prononcer un mot.

— C'est ainsi, résuma le journaliste, que *l'Union Parapsychique Continentale*, dont j'ai l'honneur d'être membre, fut associée aux travaux de recherche sur le *Téléthium*. Comme vous le savez, les propriétés extraordinaires de ce métal rare lui ouvrent un large champ d'applications militaires et civiles. À très faibles doses, il améliore les facultés cognitives des sujets : vigilance, lucidité, rapidité de raisonnement, ... En augmentant légèrement la

concentration des prises, des facultés télépathiques apparaissent. À ce jour dans le monde, le site de *La Paz* est le seul connu à renfermer du *Téléthium* ...

Fasciné, l'auditoire écouta religieusement Victor décrire son survol en dirigeable de poche du site industriel de *TerraMines.* Situé à flanc de montagne à une dizaine de kilomètres de *La Paz*, l'emplacement dégageait une atmosphère étrange. Des plaques de mousses sèches et rases recouvraient par endroit la rocaille qui s'élevait telle une haute muraille naturelle disposée en arc de cercle, semblable à un gigantesque théâtre antique.

De grandes échelles rudimentaires assiégeaient les nombreuses ouvertures qui crevaient les parois. Derrière chacune de ces sombres embrasures se trouvait l'entrée d'une concession. À l'intérieur, d'étroits boyaux conduisaient à des réseaux de galeries enchevêtrées qui plongeaient vers le plus profond de la terre. Sans doute ce pan de montagne devait-il ressembler à une meule de gruyère.

À une centaine de mètres en contrebas se dressait l'usine d'affinage : une cathédrale industrielle de verre et d'acier, où vibraient des lignes mécaniques de broyage et de tri. Outre une épaisse couche de poussières, un nuage de fumée triomphant recouvrait d'ordinaire l'usine. Hélas, à son maigre panache il était facile de devenir que l'atelier de fonderie fonctionnait au ralenti depuis plusieurs mois.

Victor s'était donc lancé à l'assaut de la montagne, accompagné d'un employé de *TerraMines,* chacun muni d'une puissante lampe électrique. Il avait gravi une longue échelle et pataugé dans un long corridor sur près d'un kilomètre. Au détour d'un goulet, ils avaient rencontré un mineur et son compère en train de piocher dans une veine.

Les deux ouvriers très alcoolisés expliquèrent au journaliste que sans une très substantielle augmentation des prix d'achat du minerai, jamais ils n'auraient poursuivi l'exploitation de la concession. À ce jour, il ne restait qu'une dizaine en activité sur plus d'une trentaine de concessions ouvertes à l'origine.

— La boisson forte, s'étaient-ils excusés, leur permettait de calmer le sentiment de peur qui apparaissait dans les profondeurs. Seules quelques têtes brûlées persistaient à descendre dans les galeries, tandis que la majorité avait abandonné le site et renoncé aux baux d'exploitation. En ville, j'ai pu m'entretenir avec d'anciens mineurs. Ils ont prétendu qu'une entité maléfique datant de la civilisation *Tiwanaku* hantait le fond de la mine. Certains ont même affirmé l'avoir aperçue. D'autres ont témoigné avoir été incommodés par des malaises et des bouffées de terreur. Plutôt que de travailler dans des conditions insupportables, ils ont préféré abandonner leurs concessions.

Dans ces conditions, les quantités de minerai extrait n'avaient cessé de diminuer depuis plus de treize mois. La baisse de rendement n'avait commencé que très progressivement,

aussi le consortium avait-il tardé à réagir. À l'extrémité de la chaîne de production, le volume de *Téléthium* affiné s'était brutalement effondré, passant de plus d'un kilogramme par mois à moins d'une livre.

— Plus mystérieux encore, poursuivit Victor, des prélèvements indus ont été réalisés sur les cinq derniers envois de *Téléthium* réceptionnés au *Havre*.

Le consortium avait pourtant adopté des règles de sécurité extrêmement strictes. La production mensuelle, très modeste même à plein rendement, était acheminée sous forme pulvérulente, dispersée dans d'insignifiants flacons de talc. Pour des raisons de confidentialité et de sécurité, le transport s'effectuait en paquebot plutôt qu'en dirigeable. Deux convoyeurs expérimentés, au préalable tirés au sort, transportaient la précieuse marchandise dans une sacoche de voyage banalisée et munie de solides cadenas. Les serrures étaient cachetées avant de quitter la fonderie. Déguisés en innocents voyageurs, les gardes partageaient la même cabine qu'ils quittaient à tour de rôle pour les repas en emportant les clefs. De la sorte, il était impossible pour celui resté seul dans la cabine d'ouvrir le précieux bagage.

Malgré ce luxe de précautions, des flacons de *Téléthium* disparaissaient et la sacoche acheminée au *Havre* pesait toujours moins qu'à son départ de fonderie.

— Mesdames et Messieurs, pour vous permettre de constater par vous-mêmes le mystère... Voici la sacoche, s'exclama le journaliste en la brandissant tel un prestidigitateur. Avant d'aborder la question du mobile, je me propose de résoudre d'abord avec vous la question du *modus operandi*.

En orateur averti, Victor savait ménager ses effets. À sa demande, le Président fit jouer les serrures de la sacoche qu'il ouvrit. Dans la salle, un actionnaire volontaire fut ensuite invité à rejoindre Victor sur l'estrade pour apposer sa signature sur la couverture d'une partition musicale. La formalité accomplie, le signataire plia l'imprimé et le déposa dans la sacoche que le Président referma soigneusement à clef. Pour parachever la démonstration, Victor cacheta lui-même les cadenas à la cire.

— A présent Mesdames et Messieurs, ne quittez pas du regard les clefs des cadenas que le Président tient dans ses mains. Je retrousse mes manches et je place la sacoche fermée dans ce grand sac de toile. Je compte jusqu'à trois… Voici la partition que monsieur a signée ! Vous noterez bien que les serrures des cadenas sont toujours fermées et les cachets intacts !

Sans se concerter, le public applaudit spontanément comme lors d'une représentation de *Messieurs Robert-Houdin* et *Buatier de Kolta*. Victor s'inclina gracieusement avant de reprendre le cours de ses explications. Quelques recherches dans le monde du théâtre lui

avaient permis de découvrir le secret de la sacoche. D'apparence ordinaire, elle provenait d'une boutique londonienne de tours de magie où opérait un confrère de *Messieurs Méliès* et *Baudot*. Par respect pour *le code des magiciens*, Victor s'abstint de divulguer « *le truc* ». Très en verve, le journaliste invita ensuite le volontaire à prendre place à ses côtés où une chaise venait d'être disposée.

— Cher Monsieur, abuserais-je en vous demandant de vous concentrer et de lire silencieusement sans relever la tête les cinq premières pages de cet ouvrage récent de *Monsieur de Maupassant* ? Je prie l'assistance d'observer le plus grand silence durant toute la durée de l'expérience.

Le lecteur s'exécuta, mais à peine avait-il tourné la deuxième page, qu'il s'interrompit pour relever la tête. Le regard vague, absorbé comme dans un rêve, l'actionnaire tira une montre de gousset qu'il libéra de sa chaîne de sûreté. Sans y prêter la moindre attention, il tendit ensuite le chronomètre au Président avant de reprendre le cours de la lecture devant une assistance abasourdie.

— Mesdames et Messieurs, commenta Victor, vous venez d'assister à la démonstration de l'une des plus extraordinaires propriétés du *Téléthium* dûment testée dans les bureaux de *l'Union Parapsychologique Continentale*. Au-delà d'une certaine dose, les capacités magnétiques induites par ce métal s'intensifient au point de donner au sujet le pouvoir d'affecter mentalement la volonté de son entourage. En prévision de l'expérience, j'en ai ingéré quelques microgrammes avant le début de séance. Par prudence et par décence, je n'ai soumis notre volontaire qu'à une suggestion très mesurée et de bon aloi. Imaginez les actes d'une personne malintentionnée possédant ce pouvoir ! Il est possible par exemple d'obliger un garde resté seul en cabine avec un chargement de *Téléthium* à confier la sacoche à un tiers durant un bref instant, le temps d'en soustraire une fraction*...*

L'auditoire frissonna d'indignation lorsque Victor expliqua comment ces mêmes pouvoirs avaient permis d'infliger aux malheureux mineurs des sensations de terreur, de malaise voire des hallucinations.

La question du *modus operandi* résolue, il restait celle des mobiles.

— Dès mon arrivée à *La Paz*, je me suis présenté à la population comme un journaliste parisien désireux de rédiger un article sur l'ancienne civilisation *Tiwanaku*. Votre Président confirmera avoir rédigé dans le même sens ma lettre d'introduction destinée au responsable local de *TerraMines*. Alors pourquoi ? Pour quelles raisons avoir voulu abattre un inoffensif reporter, heureusement vêtu d'un gilet pare-balles, dont le seul tort fut d'avoir visité presque « *par hasard* » votre mine ?

Poser la question revenait à dévoiler la réponse ! Il fallait qu'une mystérieuse personne ait eu vent des véritables raisons de la présence de Victor à *La Paz*. Or seuls les administrateurs de *TerraMines* et de *l'Union Parapsychique Continentale* partageaient le secret de sa mission : au total neuf personnes, a priori d'une impeccable probité et donc au-dessus de tous soupçons. Fort de cette information, un adversaire inconnu opérait dans l'ombre. Il savait qu'il avait tout à perdre si le journaliste réussissait sa mission.

Victor souligna que les administrateurs avaient tous, sans exception, intérêt au succès de l'enquête. La motivation scientifique animait les dirigeants de *l'U.P.C* et la logique financière ceux de *TerraMines*. L'assemblée en convint volontiers.

— Serions-nous face à une énigme insoluble, résuma Victor. Neufs suspects potentiels, mais sans aucun mobile, bien au contraire même, puisque tous souhaitaient ma réussite… J'ai alors considéré le problème sous un angle différent, en m'inspirant de la méthode mathématique des variables supplémentaires. Une dixième personne sans qualité d'administrateur pouvait-elle accéder à cette information ? Cela semblait possible. Prenons pour hypothèse que ce dixième élément inconnu considère avoir largement contribué aux succès de *TerraMines*, sans jamais avoir obtenu de récompenses financières à la hauteur de ses mérites... N'éprouverait-il pas le sentiment d'être victime d'une terrible injustice ? Ne rechercherait-il pas une revanche ou des compensations ?

— Athanase Lovoresco, s'exclama le Président. Ah malheureux, nous pensions vos motivations désintéressées, d'ordre purement scientifiques. Nous nous sommes bien trompés. Si nous l'avions su, nous aurions pu réparer bien évidemment et trouver avec vous un terrain d'entente. Dites-nous qu'il n'est pas encore trop tard…

Le conseiller scientifique ainsi interpellé se leva pour s'exprimer d'une voix forte qui impressionna favorablement l'assemblée. Autant inspirées par cette dernière intervention que par les propriétés du *Téléthium*, les décisions votées furent rapportées le lendemain dans toute la presse économique. Le site de *La Paz* retrouva rapidement sa pleine activité. Cet épisode fut longtemps cité comme un modèle du genre. Ainsi s'acheva le mystère de la mine de *Téléthium*.